

Digital Press Social Sciences and Humanities

La domination de la mère dans le film *J'ai tué ma mère* de
Xavier Dolan

Aditya Putri Ismarini and Suma Riella Rusdiarti

Proceeding of Conférence internationale sur le français 2018

Joesana Tjahjani, Merry Andriani, Sajarwa, Wening Udasmoro (eds)

La domination de la mère dans le film *J'ai tué ma mère* de Xavier Dolan

Aditya Putri Ismarini* et Suma Riella Rusdiarti

Département de français, Faculté des Sciences Humaines, Universitas Indonesia, Depok, Indonesia

*e-mail : aditya.putri41@ui.ac.id

Résumé

Cet article traite de la représentation de domination maternelle et du procès contenu dans le film *J'ai tué ma mère* de Xavier Dolan à travers les aspects narratifs et cinématographiques du film. L'analyse faite est soutenue par le concept de pouvoir de Michel Foucault pour voir la forme de dominance de la figure maternelle qui se produit dans le film. Le pouvoir est la pierre angulaire de la formation de la domination qui donne lieu à la répression contre les autres, y compris au sein de la famille. Les résultats de l'analyse à travers les aspects narratifs et cinématographiques du film montrent que la dominance est formée en raison de l'échec de la communication qui existe entre les forces et provoque la formation de la résistance par les figures dominées, le garçon. Le pouvoir et la domination d'une très grande figure maternelle dans la vie à la figure du garçon provoquent des problèmes et des conflits entre eux, créant ainsi une distance dans la relation entre la mère et l'enfant. La résistance de la figure dominante vise à défier le pouvoir de la domination qu'elle reçoit. La dominance est également renforcée par les facteurs culturels patriarcaux au sein de la culture de la communauté québécoise qui est le cadre du film.

Mots-clés

film, relations de pouvoir, domination, patriarcal, Québec

Abstract

This article is about the representation of maternal domination and the trial in the film *J'ai Tué Ma Mère* of Xavier Dolan through narrative and cinematographic film aspects. The analysis is supported by Michel Foucault's concept of power to see the shape of dominance of the mother figure that occurs in the film. The power is the cornerstone of the training of domination that leads to repression against others, including within the family. The results of the analysis through narrative and cinematographic aspects of the film shows that dominance is formed due to the failure of the communication that exists between the forces and causes the formation of resistance by the dominated figures, the boy. The power and the domination of a very large maternal figure in the figure of the boy life causes problems and conflicts between them, thus creating a distance in the relationship between the mother and the child. The resistance of the dominant figure is intended to challenge the power of domination. Dominance is also reinforced by the patriarchal cultural factors within the culture of the community in Quebec, which is the setting for the film.

Keywords

movie, relationships of power, domination, patriarchal

1 Introduction

Le cinéma joue un rôle important d'informer auprès du public des phénomènes et des problèmes sociaux qui se posent dans la communauté (Prédal, 2002). En tant que forme d'art populaire, les films reflètent la vérité, les espoirs, les rêves, les peurs et les besoins qui existent dans la communauté où l'histoire se déroule. Le cinéma, en tant qu'œuvre littéraire, est capable de représenter l'imagination et les sentiments ressentis par les cinéastes. Chaque film contient un message et des informations que le réalisateur ou le

scénariste souhaite montrer à travers le thème du film. Un thème est une idée de base ou une idée de pensée tirée d'un film. Les thèmes du film sont souvent utilisés pour lever les polémiques qui surviennent dans la communauté et qui visent généralement à donner un aperçu des problèmes qui deviennent la polémique. Les problèmes de pouvoir et les relations de pouvoir se retrouvent souvent dans le scénario d'un film.

Les relations de pouvoir au sein des familles existent dans de nombreux pays et villes du monde, dont l'un au Québec. La grande domination de mère dans une famille au Québec arrive à cause du système matriarcal de la société. Le matriarcal est un système de groupement social dans lequel une mère est la tête et le dirigeant de toute la famille. Habituellement, dans un pays ou une ville, la masculinité devient le détenteur du trône le plus élevé en termes d'état, de pouvoir institutionnel et professionnel dans tous les domaines, mais cela contraste avec l'émergence de nombreuses féministes au Québec au début des années 2000 (Massimi, 2015). Le matriarcal implique la négociation du pouvoir entre les femmes et les hommes comme un effort pour s'opposer à la tradition patriarcale dans laquelle les hommes sont plus dominants dans la prise de décisions importantes. En effet, il n'existe pas de lois ou de déclarations spécifiques du gouvernement selon lesquelles le Québec est un État matriarcal, mais, compte tenu des phénomènes qui se produisent dans la vie de la famille québécoise, la mère est une autorité supérieure comparée au père dans son rôle social et son influence sur la croissance et le développement de l'enfant. Dans le cas des parents isolés, plus de 76% de la garde des enfants est détenue par la mère (Labarre, 2014).

Basé sur le phénomène matriarcal survenu au Québec, un film intitulé *J'ai tué ma mère* de Xavier Dolan pose le problème de la domination de la figure maternelle sur son enfant dans le cas d'un parent célibataire. Le film raconte l'histoire d'un garçon nommé Hubert, âgé de 16 ans, qui ne vit qu'avec sa mère, Chantale, et qui ont toujours des conflits et des débats chaque jour. Le problème se produit souvent entre les deux qui impliquent d'autres figures, comme Richard, le père d'Hubert, et Julie, la maîtresse d'école d'Hubert, pour résoudre les problèmes existants. Toutes les activités menées par Hubert doivent être basées sur ce que Chantale a dit. Cela a déclenché l'opposition d'Hubert qui a provoqué le ressentiment et la colère envers sa mère. Les problèmes qui surviennent sont toujours racontés par Hubert à son amoureux, Antonin. Souvent, il s'arrête chez Antonin pour oublier un instant ses problèmes. Au lieu de résoudre le conflit, cela aggrave l'atmosphère et étend la relation entre la mère et l'enfant.

L'une des nombreuses études sur le film *J'ai tué ma mère* est un article intitulé *Konflik Ibu dan Anak dalam Film J'ai tué ma mère Karya Xavier Dolan* (Le Conflit entre la Mère et l'Enfant dans le film *J'ai Tué Ma Mère* de Xavier Dolan) de Jessica Rachel. Les résultats de la recherche de Jessica Rachel montrent la représentation du conflit entre la mère et l'enfant dans le film. En s'exposant à l'analyse des chiffres, on a trouvé les facteurs à l'origine du conflit entre deux figures, à savoir Hubert avec sa mère, Chantale. Le conflit mère-enfant dans ce film est un conflit familial causé par plusieurs facteurs, à savoir les différences, les difficultés de communication et l'existence de décisions unilatérales des parents qui nuisent à Hubert (Rachel, 2015).

Dans le livre *The Art of Watching Film* de Joseph M. Boggs et Dennis W. Petrie (2008), les éléments du cinéma sont divisés en éléments narratifs et en éléments cinématographiques. Les éléments narratifs comprennent l'intrigue, l'arrière-plan de l'espace et du temps et la caractérisation, tandis que les éléments cinématographiques incluent le mouvement de la caméra, la prise de vue, les techniques de montage, l'angle de vision et l'éclairage. En outre, cette étude analyse les éléments de domination et les relations de pouvoir qui existent dans le film *J'ai tué ma mère* à l'aide du concept de pouvoir de Michel Foucault.

2. Discussion

2.1 La domination de Chantale dans la vie d'Hubert

Le pouvoir est une stratégie et ne peut se produire que lorsque l'inégalité se produit dans une relation. Ce déséquilibre finit par créer une affirmation de pouvoir et, de fait, il doit y avoir ceux qui se rebellent et luttent contre le pouvoir. Le pouvoir est le fondement de la formation de la domination qui mène à la répression des autres. Le pouvoir est une nature dominante qui est convaincante (Foucault, 1984). La domination de la figure maternelle dans la vie d'Hubert était très grande. C'est très visible en cours de route, la figure de Chantale est plus dominante que celle de Richard, son père. Cette condition est causée par le divorce de Chantale et Richard lorsqu'Hubert avait quatre ans et depuis lors, Hubert vit seul avec Chantale.

L'arrière-plan et les détails qui font partie de l'histoire ont généralement une connexion émotionnelle, symbolique ou analogique au personnage. L'arrière-plan est choisi pour montrer le caractère et aussi le thème à mettre en évidence (Djokosujatno, 2003). La maison occupée par Chantale et Hubert est dominée par les possessions de Chantale, ce qui renforce la domination à Hubert. La maison de Chantale est pleine d'outils et manque de lumière, ce qui donne une impression de fermeté et de noirceur. Ces conditions rendent difficile le déplacement de l'espace, comme une prison qui donne l'impression de confinement et de retenue. C'est ce que ressent Hubert lorsqu'il se trouve dans la maison avec Chantale. Hubert se sent confiné et restreint au pouvoir et à la domination de Chantale. L'atmosphère est très différente de celle dans laquelle Hubert choisit de vivre. Il choisit un appartement avec une chambre spacieuse, minimaliste, lumineuse et dominée par le blanc. L'impression causée par l'état de l'appartement, en particulier la couleur blanche, montre la liberté et l'ouverture. Ceci est inversement proportionnel aux conditions qui se produisent dans la maison de Chantale.

Une autre domination qui arrive sur Hubert se voit à travers la voiture de Chantale dans les séquences 3, 27, 38 et 50. Chaque matin, Chantale conduit Hubert à l'école près de sa voiture, puis elle se précipite au bureau. De plus, une nuit, Chantale emmène Hubert dans un magasin de location de DVD sur une voiture parce que Chantale veut aussi aller quelque part, même si Hubert refuse, mais que Chantale le force à y aller. Cette situation montre le pouvoir de Chantale sur Hubert grâce à la possession de voitures. De plus, la querelle d'Hubert avec Chantale se déroule souvent dans une voiture et est toujours gagnée par Chantale. Ainsi, la puissance de Chantale est très claire lorsque les deux sont dans la voiture.

Dans ce film, il y a deux figures féminines en tant que mères, à savoir Chantale et Hélène, la mère d'Antonin (l'amant d'Hubert). Hélène a également un fils adolescent et ne vit qu'avec Antonin. L'apparence, le goût et le caractère de Chantale et Hélène sont très différents. Chantale utilise souvent des vêtements à fourrure bien que le temps ne soit pas froid ni l'hiver. Les plumes des animaux sauvages tels que les lions et les tigres sont des symboles de force. Cela montre l'ampleur du pouvoir de Chantale qui affecte la vie des gens autour d'elle. Hélène, au contraire, elle est simple et moderne et donne une impression de calme. Pour Hubert, la mère idéale se trouve dans la figure d'Hélène. Une mère qui peut toujours comprendre les souhaits de son enfant et offrir un espace pour grandir en prenant des décisions indépendamment.

Julie Cloutier est une autre figure féminine du film *J'ai tué ma mère*. Elle est professeur de langue et littérature français d'Hubert à l'école. Julie est une personne patiente et mature. La relation entre Hubert et Julie se rapproche puisque Hubert prétend que sa mère est morte. Julie essaie de trouver une issue aux problèmes entre Hubert et Chantale en parlant bien afin d'améliorer leur relation. C'est une manière de négocier pour sortir du problème de la domination de Chantale à Hubert. La fréquence des conversations entre Hubert et Julie rend leur relation plus proche, il semble donc que Julie puisse remplacer Chantale dans une position de mère.

La relation entre Hubert et Julie devient plus forte lorsque Hubert reste chez Julie après une bagarre avec Chantale (séquence 28). La confiance d'Hubert en Julie dépasse la limite normale entre enseignant et étudiant. Cet incident se produit deux fois, c'est-à-dire que peu de temps après que les deux parents d'Hubert lui ont dit qu'il serait transféré dans un dortoir qui le ferait détruire, il s'est immédiatement précipité chez Julie pour dire le problème. Si Hubert pense que le personnage d'Hélène est la mère idéale à travers la même apparence et le même penchant pour lui, Julie montre la figure de mère idéale à travers les actions qu'elle fait pour Hubert que Chantale ne fait pas.

3 Discussion

3.1 L'échec de la communication interpersonnelle et la résistance

L'âme d'adolescent est une âme pleine de tourment et l'environnement social des jeunes se caractérise également par un changement social rapide. Ces conditions internes et externes qui sont également turbulentes sont celles qui rendent l'adolescence plus vulnérable que les autres stades du développement de l'âme humaine. Pour réduire le conflit entre la lutte contre la tourmente et offrir aux adolescents des possibilités de se développer de manière plus optimale, il est nécessaire de créer les conditions d'un environnement stable le plus proche, en particulier de l'environnement familial. Les circonstances familiales caractérisées par des relations parentales harmonieuses assureront mieux que les adolescents puissent passer la période de transition sans heurts que si les relations parentales étaient perturbées (Sarwono, 2013). Ainsi, la relation entre les enfants et les parents qui ne sont pas harmonieux entraîne de nombreux conflits entre les deux parties, tels que les problèmes contenus dans ce film. Même si Hubert et

Chantale vivent dans une maison et se rencontrent tous les jours, cela ne garantit pas que la relation se passe bien.

Hubert : Antonin est va venir avant le dîner le samedi. Mais je vais cuisiner, nous aurons du pain grillé.

Chantale : Oh vraiment ? Et il est trop à me demander en premier ?

Hubert : Je vous ai demandé dans la voiture ce matin.

Chantale : Impossible, Denise nous a invité.

Hubert : Est-ce que vous plaisantez ? Je vous ai demandé de la voiture ce matin et vous avez dit oui ! Vous voyez, je suis tout à fait raison. Vous avez la maladie d'Alzheimer !

Chantale : Ne pas y aller, Hubert Minel ! J'ai marre de ces conneries ...

Hubert : Ok, alors ... Je vais aller à Antonin. Problème résolu.

Chantale : Hors de question ! Denise vous attend. Elle t'aime ! Elle veut que vous soyez là ! Elle a acheté une grande et belle queue de veau ! 40 dollars ! Allaient ! (Séquence 7)

Dans cette séquence, on constate également que les échecs de communication observés se manifestent dans le fait que les deux personnages ont leur propre concept de soi qui influence les intérêts des personnages. La résistance est la position d'une attitude pour survivre à un comportement, essayer de se battre ou s'opposer à une action. La résistance peut prendre la forme de querelles, de rébellions, de manifestations, de combats, etc. Les efforts d'Hubert pour résister à l'ampleur de la domination et du pouvoir de Chantale sur lui sont avec ses querelles avec Chantale. À travers le combat, Hubert a critiqué son mécontentement quant à la nature et au comportement de Chantale. Hubert essaie de résoudre le problème en se battant comme il le fait dans la voiture et en mangeant ensemble. La résistance de Hubert est une tentative de poursuivre et de démanteler le comportement de domination de Chantale dans sa vie. Cependant, le procès d'Hubert n'est pas directement communiqué à Chantale, mais à travers les actions de la rébellion et la résistance qu'il mène.

En plus des combats qui se produisent, pour sortir du pouvoir et de la domination de Chantale, Hubert s'échappant du dortoir de Chantale a choisi Hubert pour aller à l'école. La décision unilatérale prise par Chantale et Richard de déplacer Hubert dans le dortoir en raison de son comportement anormal a déclenché une colère, une frustration et un sentiment de désespoir chez Hubert. Cela fait penser à Hubert que son opinion n'a pas la possibilité d'être libre de choisir dans sa vie. Le point culminant de l'histoire du film de *J'ai tué ma mère* se trouve dans les séquences 56 à 58, en commençant par Chantale, qui a trouvé une bande vidéo des expressions de Hubert qu'il ne raconte jamais. Ensuite, l'anti-climax se produit dans la séquence 59. Les événements de la séquence font prendre conscience à Chantale que son attitude et ses sentiments envers Hubert ne se sont pas bien déroulés, alors elle essaie de changer son point de vue de son enfant.

Votre fils, Hubert, il s'est enfui. Mme. Lemming, nous vous en serions reconnaissants si vous appelez lorsque vous entendez de lui. Si vous permettez de ce que je pouvais observer, il semble que votre fils...Je sais que vous êtes en mère célibataire. Vous ne pensez pas qu'il allait bénéficier à partir d'une présence masculine à la maison ? Un peu d'autorité masculine pourrait lui faire du bien. (Séquence 61)

Le dialogue entre Chantale et le directeur de l'internat au sujet de l'évasion d'Hubert est le résultat des nombreuses influences de la domination de la mère par rapport au père dans la vie d'Hubert. Cela conduit à un manque de facteurs de masculinité chez Hubert, il a donc besoin d'un personnage masculin pour remplacer son père qu'il peut retrouver dans le personnage Antonin, son amoureux. Alors Antonin est la seule personne à qui l'on fait confiance pour aider Hubert à s'échapper du dortoir. La fuite d'Hubert dans sa maison où il vivait autrefois avec ses parents avant le divorce marque le début du règlement du conflit entre Hubert et Chantale dans ce film.

4 Conclusion

Le très grand pouvoir et la prédominance de Chantale en tant que mère dans la vie d'Hubert posent des problèmes et des conflits entre les deux, de sorte que cela crée une certaine distance dans la relation entre la mère et l'enfant. Le caractère et le comportement de Chantale qu'Hubert déteste, comme se forcer à satisfaire les souhaits de Chantale et la décision unilatérale d'Hubert de se mettre en colère et de se frustrer, deviennent également l'une des causes des conflits d'Hubert et de Chantale. Avec l'émergence du personnage Hélène qui joue également le rôle de mère, montrant une comparaison très frappante dans leur vie de figure maternelle. Julie, remplaçant le rôle de mère dans la vie d'Hubert, peut soulager les émotions d'Hubert. Les résultats de l'analyse indiquent que la dominance est formée en raison de défaillances de communication qui sont étroitement liées entre les caractères et conduisent à la formation

de résistances par des figures dominées. L'ampleur de la domination existante fait que Hubert fait la résistance du pouvoir que Chantale possédait par les combats, les débats et les échappées pour arriver au point de résoudre les problèmes. Ceci est fait dans le but de poursuivre le pouvoir de la domination de Chantale sur Hubert.

Références

- Boggs, J. M., & Petrie, D. W. (2008). *The Art of Watching Films* (7th ed.). New York: McGraw Hill.
- Djokosujatno, A. (2003). *Psikoanalisis dan Sastra*. Depok: Universitas Indonesia.
- Foucault, M. (1984). *Power*. New York: The New Press.
- Labarre, S. (2014). *Le Québec Est Une Société Matriarcale*. Retrieved from <https://urbania.ca/article/le-quebec-une-societe-matriarcale/>
- Massimi, F. (2015). "A Boy's Best Friend is His Mother": Quebec's Matriarchy and Queer Nationalism in the Cinema of Xavier Dolan. *Synoptique: An Online Journal of Film and Moving Image Studies*, 4.
- Predal, R. (2002). *Le Jeune Cinéma Français*. Paris: Nathan.
- Rachel, J. (2015). Article. "Konflik Ibu dan Anak dalam Film *J'ai Tué Ma Mère* Karya Xavier Dolan". Depok: Universitas Indonesia
<http://lib.ui.ac.id/detail?id=20416356&lokasi=lokal#parentHorizontalTab2> (page consultée le mai 2018)
- Sarwono, S., W. (2013). *Psikologi Remaja*. Jakarta: Rajagrafindo Persada.
- Yue, G. (2010). *I Killed My Mother*. *Film Comment*, 46(4), 65–66. Retrieved from <http://www.jstor.org/stable/43458355>